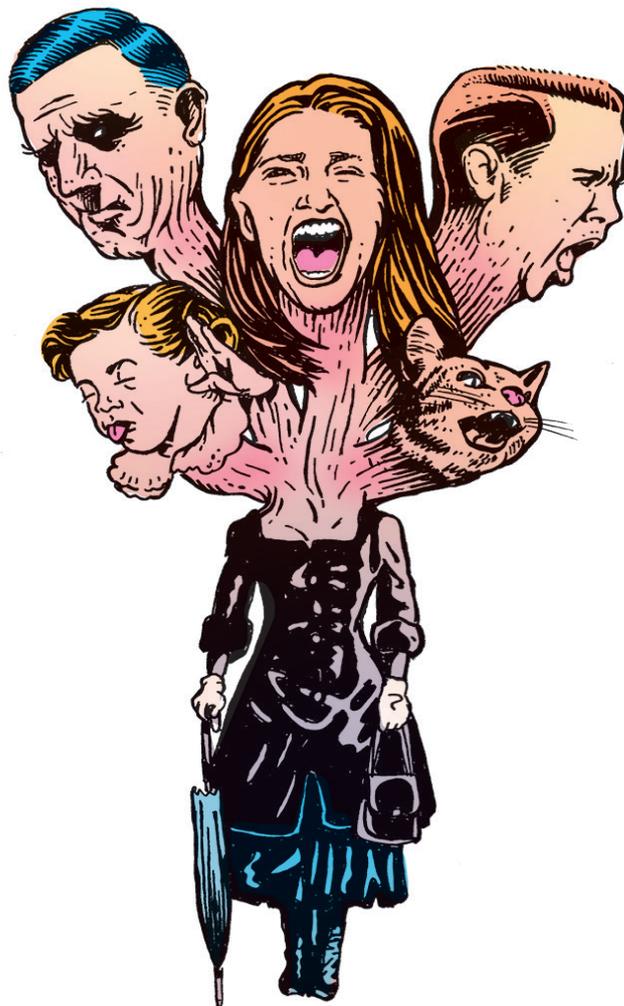


Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



UN ALBUM

UN SPECTACLE DE ET AVEC **LÆTITIA DOSCH**
CO-MISE EN SCÈNE ET AIDE À L'ÉCRITURE **YUVAL ROZMAN**

11 OCTOBRE – 5 NOVEMBRE 2017, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : 11, 12 ET 13 OCTOBRE À 21H

CONTACTS PRESSE

ÉLISABETH LE CÖENT ALTERMACHINE

CAMILLE HAKIM HASHEMI ALTERMACHINE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

06 10 77 20 25

06 15 56 33 17

01 44 95 98 47

01 44 95 58 92

01 44 95 98 33

ELISABETH@ALTERMACHINE.FR

CAMILLE@ALTERMACHINE.FR

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Elle part de la Suisse pour faire son tour de France, rencontrer des gens, inconnus et normaux, tous extraordinaires. Elle s'en inspire, s'en imprègne et les joue, les gens de partout : Pôle Emploi, castings, salles de sport, la rue et les hôpitaux. Leurs tics, leurs catastrophes, les grâces ou l'horreur d'exister. Lætitia Dosch les incarne. Galerie de portraits, quatre-vingts figures d'une humanité d'aujourd'hui, à hurler de peur et de rire, plongée dans les affres d'une crise économique et sociale que tout le monde partage. Voyage humaniste, *Un album* fait état d'un temps présent, étrange, pressé, tendu, tendrement drôle. Tragique cartographie d'une époque dont il vaut mieux rire.

Comédienne principale du film de Justine Triet, *La Bataille de Solferino*, elle tourne avec Christophe Honoré, Maïwenn et Catherine Corsini. Elle joue avec Yves-Noël Genod, Jonathan Capdevielle et Mélanie Leray. Lætitia Dosch reprend la structure de *Album*, chef-d'œuvre de Zouc, clown grave des années 80, retirée en Suisse aujourd'hui. Zouc, unique, sans phrases chocs ni blagues, peignait pour rire les tragédies de ses contemporains, jusqu'au vertige. Lætitia Dosch se fait l'héritière de la dame en noir, reprend le flambeau d'un genre rare, le portrait des familles, cruel et empathique, hilarant miroir du monde moderne.

Lætitia Dosch tient le rôle principal dans *Jeune Femme*, de Léonor Serraille, qui reçoit la Caméra d'or en mai 2017 au festival de Cannes (le film sortira en salle à l'automne 2017).

UN ALBUM

DE ET AVEC

LÆTITIA DOSCH

CO-MISE EN SCÈNE
ET AIDE À L'ÉCRITURE

YUVAL ROZMAN

REGARD EXTÉRIEUR

FANNY DE CHAILLÉ, FLORIAN PAUTASSO

LUMIÈRES
RÉGIE GÉNÉRALE

**JONAS BUHLER
MARCO LAPORTE**

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION ET PRESSE

ALTERMACHINE — ÉLISABETH LE COËNT, CAMILLE HAKIM HASHEMI

PRODUCTION VIANDE HACHÉE DU CAIRE ET VIANDE HACHÉE DES GRISONS, COPRODUCTION LE PHÉNIX – SCÈNE NATIONALE / VALENCIENNES, L'ARSENIC – CENTRE D'ART SCÉNIQUE CONTEMPORAIN / LAUSANNE (SUISSE), LE CENTRE CULTUREL SUISSE À PARIS, AVEC LE SOUTIEN DE ACTORAL 2015, LA COMÉDIE DE REIMS – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL, LE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ORLÉANS, LE THÉÂTRE DE VANVES, LA VILLE DE LAUSANNE, LOTERIE ROMANDE, LA FONDATION NESTLÉ POUR L'ART, ERNST GÖHNER STIFTUNG, LA SPEDIDAM, PRO HELVETIA – FONDATION SUISSE POUR LA CULTURE

SPECTACLE CRÉÉ LE 4 JUIN 2015 À L'ARSENIC – CENTRE D'ART SCÉNIQUE CONTEMPORAIN / LAUSANNE (SUISSE)

DURÉE : 1H15

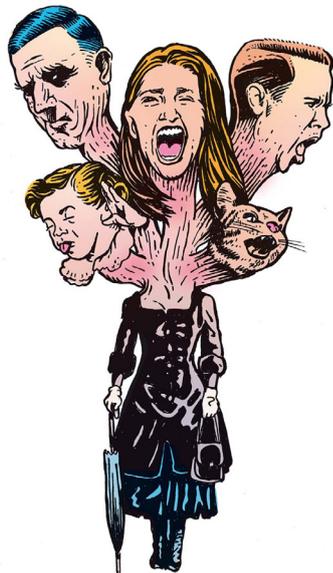
CONTACT PRESSE COMPAGNIE

ALTERMACHINE

ELISABETH LE COËNT & CAMILLE HAKIM HASHEMI

06 10 77 20 25 / 06 15 56 33 17

ELISABETH@ALTERMACHINE.FR / CAMILLE@ALTERMACHINE.FR



EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

11 OCTOBRE – 5 NOVEMBRE 2017, 21H

DIMANCHE 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS, LE 17 OCTOBRE ET LE 1^{ER} NOVEMBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 11, JEUDI 12 ET VENDREDI 13 OCTOBRE À 21H

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

Je commence souvent mon travail de création en cherchant une structure modèle dans laquelle je pense me reconnaître, ensuite je la copie, puis l'exploise pour m'y trouver.

Mon album étant maintenant fait, je me rends compte que la chose qui m'intéresse peut-être le moins chez Zouc, c'est qu'elle est humoriste.

C'est la forme libre que ses spectacles pouvaient avoir, que j'ai avant tout essayé de reproduire : un documentaire avec mon corps, une sorte de partition chorégraphique et vocale de l'intime, ou de chant de l'époque.

Car c'est bien de notre époque dont j'essaye de parler à travers ce que vivent et traversent les 80 personnages de cet *Album*.

Je pense que la crise économique (et sociale) que nous traversons déteint concrètement sur nous. Je crois par exemple qu'un homme qui subit beaucoup de pressions dans son travail entretiendra un rapport différent au quotidien avec les gens qu'il croise dans la rue, sa femme, ses enfants.

En résidence et en tournée dans toute la France durant plus d'une saison, nous avons construit ce spectacle sur mes observations. Il s'agissait de relever autour de moi les traces, les gestes, les rapports humains où transparaisaient un certain malaise, et de les faire dialoguer ensemble, se coupant, se répondant, se contredisant. D'appliquer à la dramaturgie d'un spectacle le principe d'association libre utilisé en psychanalyse pour traduire cette inquiétude globale latente.

Dans *Un album* des personnages meurent, se quittent, dansent, éduquent leurs enfants.

Certains se grattent la tête ou rient quand ils ont peur.

Certaines situations sont drolatiques, d'autres dramatiques, et je tente d'incarner chaque personnage, chaque situation avec distance. C'est le processus de création que Zouc a inventé qui permet ceci. C'est ce qui permet d'être drôle, cruel, sensible, décalé ; de partir à la recherche d'un rire ambigu, teinté d'affection, ou de peur, ou de dégoût parfois, qui vous pince le cœur.

LÆTITIA DOSCH – OCTOBRE 2015

ELLE EST BIEN HEIN!

QUEL QUEL QUEL QUEL ÂGE TU AS ?

TU AS LE TEMPS

MAIS BIEN SÛR

TU AS LE TEMPS

MAIS OUI MAIS OUI

AVEC CE PHYSIQUE AVEC CETTE BRILLAAAAAANCE CETTE LUMINOSITÉ

IL FAUT QUE TU FASSES DU CINÉMA

C'EST CLAIR !

C'EST CLAIR !

ACTION!

C'EST MOI QUI AI TIRÉ LA SONNETTE D'ALARME, J'AI DIT A ANTOINE MAIS EST CE QUE TU AS EXPLIQUÉ LA SITUATION ON A L'IMPRESSION QU'ELLE N'A PAS COMPRIS LA SITUATION.

MOI JE POURRAIS TRÈS BIEN LA JOUER J'AI VÉCU ÇA JE PEUX LE JOUER.

PARCE QUE NONONON C'ÉTAIT TRÈS TRÈS FAUX CE QUE TU AS FAIT C'ÉTAIT TRÈS TRÈS FAUX !

TRÈS TRÈS FAUX C'ÉTAIT FAUX ! MAIS FAUX !

NONONON SI ON JOUE COMME ÇA ON EST MORT ! ON EST MORT !

AHAN

MMM

PEUT-ÊTRE

JE SAIS PAS

PEUT ÊTRE

CHAIS PAS.

CHAIS PAS

PEUT-ÊTRE. CHAIS PAS . BON. ACTION.

NON MAIS ELLE DOIT PAS RIRE LÀ C'EST PAS UN JEU ELLE DOIT PAS FAIRE « J'ÉTAIS PETITE » C'EST PAS UN JEU « J'ÉTAIS PETITE, J'ÉTAIS PETITE », C'EST SÉRIEUX LÀ!

CAROLINE C'EST UNE REINE, QUELQU'UN QUI EST COMME UN RAYON DE SOLEIL DANS CETTE FAMILLE

ELLE COMME SUR UNE MONTAGNE ET LES AUTRES AUTOUR D'ELLE SONT COMME DES PETITS INSECTES

ET TOUT D'UN COUP SON FRÈRE ARRIVE COMME UN CHEVALIER QUI VA ATTAQUER SON ROYAUME, CE POURQUOI SON ROYAUME EST FRAGILE !

EH OUI

ELLE EST LÀ COMME ÇA .

C'EST UN SCÉNARIO MAGNIFIQUE, D'UNE PROFONDEUR, D'UNE RICHESSE...

PARCE QUE C'EST ÇA QUI EST MAGNIFIQUE DANS CETTE HISTOIRE C'EST QUE C'EST PAS DANS LES DIALOGUES.

TU COMPRENDS ?

QUAND TU LIS LE SCÉNARIO, C'EST PAS LES MOTS QUI SONT BEAUX

EH OUI!

EXTRAIT

ENTRETIEN AVEC LÆTITIA DOSCH

Est-ce que c'est le rire, que vous cherchez à provoquer ? Et quelle sorte de rire ?

Mon spectacle d'avant, *Lætitia fait péter*, était un faux spectacle comique, en fait une fiction, l'histoire d'une jeune humoriste amateur qui a préparé un one-man-show avec que des blagues sur les handicapés, les juifs et la mort, et qui n'a aucun sens du rythme. Les réactions étaient éparses dans la salle, certains riaient, parfois des blagues, mais le plus souvent parce qu'ils étaient gênés pour moi, d'autres étaient atterrés, voire choqués. Donc c'était un spectacle sur ce qu'on attend en allant voir un spectacle d'humour, sur ce que représente le rire, mais aussi sur le plaisir de vouloir faire rire. En le faisant, j'ai découvert Zouc, qui avait un humour inclusif, c'est-à-dire qu'elle ne méprise pas les personnes qu'elle imite, elle les aime, et c'était aussi inquiétant. Cette forme d'humour me semblait salvateur, parce qu'il nous permettait de comprendre les autres et nous-mêmes. Je me suis dit que si l'humour est sur scène, il n'a de sens que comme ça. Il est métaphysique. C'est ça que j'ai cherché à faire. En plus de vouloir réfléchir sur le sens de la vie à travers des personnes que j'ai rencontrées, comme elle avait l'air de le faire...

C'est une grande famille dont vous faites le portrait : Qui sont les patriarches ? Qui est la figure tutélaire ? Qui sont les petits enfants gâtés et les laissés pour compte ?

La figure tutélaire, c'est clairement la figure de la voyante qui introduit le spectacle. C'est elle qui donne le cadre, le ressenti du monde des dix prochaines années, l'inquiétude ambiante. Elle éclaire les personnages qui vont suivre, comme si elle les avait observés de loin. Les patriarches, je ne peux pas répondre vraiment à ça, mais plus je le joue, plus je me rends compte qu'il est beaucoup question d'autorité masculine, que ce soit dans des relations d'éducation, de rapports sexuels ou amoureux, ou encore de relations de pouvoir dans le travail... La question de l'emprise de l'homme comme patriarche sur la femme et l'enfant est très présente. C'est une façon de voir très personnelle évidemment, qui correspond à mon propre rapport à l'autorité, et de ce qu'on attend de mon corps : les jouer, rentrer dans les corps de ses gens, c'est soit essayer de les comprendre, soit les dénoncer, soit un peu des deux ! Ceux qui sont montrés comme des enfants gâtés, ce sont ceux qui sont à la fois attendrissants et capricieux. On ne sait pas si on les aime ou on ne les aime pas. Les laissés-pour-compte ? J'ai l'impression que tous les personnages sont en fait des laissés-pour-compte, dont certains survivent mieux que d'autres.

Est-ce que vous jouez, ou est-ce que vous imitez ?

Les deux à la fois dans le meilleur des cas. Je sais exactement où sont mes mains, mes pieds, ma hauteur de voix à chaque minute, donc c'est un contrôle qui rejoint plutôt l'imitation que le jeu d'un certain point de vue... Mais je suis vraiment là avec vous, et j'essaie à chaque minute, de me remettre dans l'espace de la scène que les personnages vivent, de m'adresser à la personne à laquelle elle s'adresse, et donc de ce point de vue, pour moi, c'est du jeu !

Zouc vous a inspirée, elle vous porte et porte *Album*, mais c'est bien d'aujourd'hui que vous parlez ?

Oui, j'aurais beaucoup aimé qu'elle fasse un portrait de notre époque. Elle ne le fera a priori pas. Les gens sont de maintenant, en plus de ça, je trouve que la forme qu'elle a inventée est devenue d'avant-garde aujourd'hui. Je vois mal quelqu'un faire ça maintenant et remplir Bobino. Ça me questionnait beaucoup, cette forme, qui est à la fois de la danse, et du texte, et de l'art contemporain par son abstraction...

Aujourd'hui, période de tension, d'étrangetés, de violences, de peurs, d'incertitudes... Comment peut-on encore rire avec tout ça ?

En regardant les petits détails en tout cas... Parce qu'il y a de la beauté, de la mesquinerie et plein d'autres sentiments dans une intonation de voix, un geste, parce qu'on est quand même une belle espèce, même si on détruit tout, et qu'on ne sait pas pourquoi. Après, c'est vraiment une trop grande question... Et je commence un nouveau projet, où j'espère pouvoir y répondre. En tout cas, il y arrive que les gens soient à la fois violentés et reconfortés lorsqu'ils vont voir ces spectacles... Après, la question, c'est pourquoi faudrait-il absolument rire ? Il y a la beauté pure aussi, la poésie, qui sont importantes. Le plus important, je trouve, c'est de ne pas être trop tragique pour ne pas faire tomber tout le monde dans la culpabilité et le désespoir.

Votre famille à vous, Genod, Leray, Capdevielle, *La Bataille de Solferino*... La retrouve-t-on dans votre galerie de portraits ?

Je ne m'autorise pas à donner des noms ! Ce qui est important, c'est ce qu'ils dégagent ! Et ça pourrait être n'importe qui... En plus, parfois certaines personnes qui sont dans le spectacle sont très énervées et ne se reconnaissent pas. Elles ont peut-être raison, si ça se trouve je les déforme vraiment sans le vouloir ! Alors de tout façon ce n'est plus vraiment eux...

LÆTITIA DOSCH

TEXTE ET INTERPRÉTATION

Lætitia Dosch est diplômée de la classe libre de l'École Florent et de la Manufacture – Conservatoire national de Suisse Romande.

Au cinéma, elle joue dans plusieurs courts-métrages sous la direction de Marie Elsa Sgualdo (dont *Bam Tchak*, primé à Angers et Lausanne), mais surtout de Justine Triet, avec qui elle tourne dans *Vilaine Fille Mauvais Garçon*, puis le rôle principal de son premier long-métrage, *La Bataille de Solferino* (2013). Elle joue aussi aux côtés d'Emmanuelle Devos dans *Complices* de Frédéric Mermoud (2010). Récemment, elle tourne avec Christophe Honoré (*Les Malheurs de Sophie*), Catherine Corsini (*La Belle Saison*), Maïwenn (*Mon roi*) et Guillaume Senez (*Keeper*). Elle tient le rôle principal dans *Jeune Femme*, de Léonor Serraille, qui reçoit la Caméra d'or en mai 2017 au festival de Cannes (qui sortira en salle à l'automne 2017).

À la télévision, elle joue un rôle récurrent dans la saison 2 d'*Ainsi soient-ils* diffusée sur Arte.

Au théâtre, elle joue le rôle principal féminin de *Mesure pour mesure* de Shakespeare aux côtés d'Éric Ruf, mais sa carrière se met vite à frayer avec les hurluberlus du théâtre et de la Berrettini avec qui elle joue au Centre Pompidou et à travers le monde.

Elle collabore aussi avec la 2b company pour le Printemps de septembre notamment pour *Chorale*, et avec les Chiens de Navarre pour *Les Urbaines*.

Elle joue sous la direction de Mélanie Leray dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare créé au Théâtre National de Bretagne en janvier 2015 puis en tournée et collabore à nouveau avec Yves-Noël Genod pour son expérience de Théâtre permanent au Théâtre du point du jour à Lyon.

Parallèlement, elle développe son propre travail. Elle crée *Latitia fait péter...* puis *Klein* avec Patrick Laffont à la ménagerie de verre à Paris dans le cadre du festival Étrange Cargo 2014. En 2015, elle crée avec la collaboration de Yuval Rozman *Un album*, inspiré par l'humoriste suisse Zouc au Théâtre de l'Arsenic, actuellement en tournée. En 2016, à l'invitation du Festival d'Avignon et de la SACD, elle crée avec Jonathan Capdevielle *Les Corvidés* pour les « Sujets à Vif », spectacle qu'ils écriront ensemble à la table.

Laetitia Dosch sera aux côtés d'Irène Jacob dans l'adaptation très libre de Katie Mitchell de *La Maladie de la mort*. L'écriture de Duras sera transposée dans une atmosphère de thriller sur la scène du Théâtre des Bouffes du Nord avec le Théâtre de la Ville.

YUVAL ROZMAN

CO-MISE EN SCÈNE ET AIDE L'ÉCRITURE

Après des études au Conservatoire national d'art dramatique de Tel-Aviv et New York, Yuval Rozman (né en 1984) crée l'Ensemble Voltaire en 2010 et développe ses propres travaux, présentés en France, en République Tchèque, aux États-Unis et en Israël. Depuis, l'Ensemble a reçu les félicitations du jury et le premier prix du C.A.T International Theatre Festival de Tel-Aviv 2011 pour la pièce *Cabaret Voltaire*. Il collabore également avec des chorégraphes, réalisateurs et plasticiens internationaux. En 2013, il présente une mise en espace de *Je crois en un seul dieu* de Stefano Massini au Merlan, Scène nationale à Marseille, dans le cadre du Festival actoral. Il joue aux côtés de Lætitia Dosch dans *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mis en scène par Mélanie Leray en 2014-2015, et travaille sur sa nouvelle pièce *Tunnel Boring Machine* (Théâtre de l'Odéon, Théâtre de Vanves).

FANNY DE CHAILLÉ

REGARD EXTÉRIEUR

Après des études universitaires d'Esthétique à la Sorbonne, Fanny de Chaillé travaille avec Daniel Larrieu au Centre chorégraphique national de Tours. Elle collabore en parallèle aux travaux de Matthieu Doze, à ceux de Rachid Ouramdane et joue également sous la direction de Gwenaël Morin. Elle participe régulièrement aux projets d'artistes plasticiens comme Thomas Hirschhorn ou encore Pierre Huyghe.

Depuis 1995, elle crée ses propres installations et performances : *Karaokurt* (1996), *La Pierre de causette* (1997), *Le Robert* (2000), *Le Voyage d'hiver* (2001) et *Wake Up* (2003). À partir de 2003, elle développe un travail pour le théâtre avec les pièces *Underwear, pour une politique du défilé* (2003), *Ta ta ta* (2005), *AMÉRIQUE* (2006), *Gonzo Conférence* et *À nous deux* (2007).

Fanny de Chaillé collabore par ailleurs comme dramaturge avec Emmanuelle Huynh pour *Crible et Shinbài, le vol de l'âme* (2009), avec Alain Buffard pour *Tout va bien* (2010) et *Baron Samedi* (2012) et Boris Charmatz pour *Session poster* au Festival d'Avignon en 2011. Elle fonde avec Grégoire Monsaingeon le duo musical Les Velourses, avec qui elle conçoit *Mmeellooddy Nneellssoonn* dans la série « albums » du Théâtre de la Cité Internationale à Paris dont elle est artiste associée pendant trois ans.

En 2011, elle crée *Je suis un metteur en scène japonais* d'après le texte *Minetti* de Thomas Bernhard et *Passage à l'acte* co-signé avec le plasticien Philippe Ramette. Elle débute une collaboration avec l'écrivain Pierre Alferi, dans le cadre de l'Objet des mots/Actoral 2012, avec *COLOC*, qui se poursuit avec le duo *Répète* (2014).

En 2013, elle est l'artiste invitée du nouveau Festival du Centre Pompidou et propose le projet *La Clairière*. Elle est actuellement artiste associée à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie. Elle crée *Le Groupe* (2014) d'après Hugo von Hoffmannsthal et *CHUT* (2015) un hommage à Buster Keaton.

Elle interroge le statut d'adulte et les différentes strates de réalité qui constituent un individu dans *Les Grands*, pièce qu'elle présente en 2017 lors du Festival d'Avignon.

À L’AFFICHE



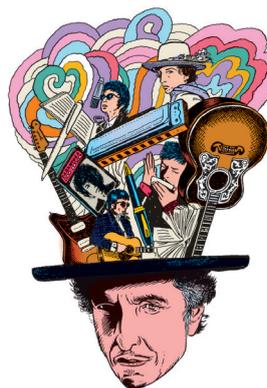
GALA

CONCEPTION JÉRÔME BEL



PORTRAIT
JÉRÔME BEL
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

4 – 15 OCTOBRE, 20H30



TIMES ARE CHANGING L'ADAMI FÊTE BOB DYLAN

TEXTES ET MUSIQUES BOB DYLAN
CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE JEAN-CLAUDE GALLOTTA
MUSIQUE MORIARTY

AVEC LES DANSEURS DU GROUPE ÉMILE DUBOIS :
AGNÈS CARNOVA, PAUL GOVÉLLO, IBRAHIM GUÉTISSI, GEORGIA IVES
FUXI LI, BERNARDITA MOYA ALCALDE, LILOU NIANG, JÉRÉMY SILVETTI
GAETANO VACCARO, THIERRY VERGER, BÉATRICE WARRAND
ET AVEC LILA ABDELMOUËNE, THÉOPHILE ALEXANDRE
SANDRINE JUGLAIR, JEAN-PIERRE KALFON, CÉLINE KRAFF
GEORGES MAC BRIAR, ABDEL-RAHYM NADI, BRUNE RENAULT
MAGALI SABI, GUILLAUME VINCENT

18 ET 23 OCTOBRE, 20H30



M.M.M.M. (MARIE MADELEINE MARGUERITE DE MONTALTE)

TEXTES, VOIX ET INTERPRÉTATION JEAN-PHILIPPE TOUSSAINT
AVEC THE DELANO ORCHESTRA

COMPOSITION MUSICALE ALEXANDRE ROCHON

VIOLONCELLE, PIANO, CLAVIERS GUILLAUME BONCIRAUD
TROMPETTE, CLAVIERS JULIEN QUINET
GUITARE, PIANO, MACHINES ALEXANDRE ROCHON

20 ET 21 OCTOBRE, 20H30



LES CINQ COUPS DE L'OULIPO #2

CONFÉRENCES-PERFORMANCES DE L'OULIPO

AVEC MARCEL BÉNABOU, PAUL FOURNEL
HERVÉ LE TELLIER, OLIVIER SALON

17 – 21 OCTOBRE, 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE DU SERVICE PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 58 92
01 44 95 98 33

HELENE.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
CAMILLE.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR
ELOISE.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT 75008 PARIS MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNE 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR